



Du mercredi 31 mai au dimanche 04 juin 2023

Balade dans une partie de notre beau pays

Road - Book Culturel de certains points de passage et d'arrêts

Je souhaite de tout cœur que ces quelques informations vous séduiront et vous amèneront à passer quelques autres jours « chez les Belges » ....

Très cordialement,  
Mimi.





*Un peu d'histoire sur quelques-uns des sites, hameaux, villages, villes que vous allez traverser ...*

### *Malmedy*

Commune majoritairement francophone faisant partie des communes des Cantons de l'Est, définitivement rattachée à la Belgique le 10 juin 1925 en exécution du traité de Versailles, elle s'étire depuis les Hautes Fagnes dans les environs immédiats de la Baraque Michel jusqu'aux forêts du sud de la localité de Pont et est traversée par quatre cours d'eau principaux : la Hoëgne, la Warche, la Warchenne et l'Amblève.

La ville possède des armoiries octroyées le 10 août 1926 qui montrent le symbole de Saint Quirin depuis le 9<sup>ème</sup> siècle (selon la légende il a tué un dragon). La mitre, l'épée et la crosse sont les emblèmes de l'Abbaye de Malmedy dans laquelle les reliques du saint sont gardées.

En ce qui concerne sa naissance et sa jeunesse, l'histoire de Malmedy se confond en grande partie avec celle de son abbaye. La ville est fondée vers 648 par saint Remacle, originaire d'Aquitaine et prieur de l'abbaye de Solignac. Malmedy se développa dès 648 autour du cloître bénédictin érigé par saint Remacle. Ce monastère est associé à celui de Stavelot, que Remacle fonde à la même époque. On parle souvent de « monastère double », bien qu'il s'agisse de deux monastères d'hommes (Bède le Vénérable, dans un cas comme celui-ci, préfère parler de « monastères jumeaux pour hommes »).

Entre sa fondation et 1794, l'histoire de Malmedy se confond avec celle de la Principauté abbatiale de Stavelot-Malmedy dont elle constitue un des deux pôles. Pendant 1146 ans, Malmedy et Stavelot formèrent la Principauté de Stavelot-Malmedy à la tête de laquelle se succédèrent 77 princes-abbés du Saint-Empire et comtes de Logne. Cependant, dès le 11<sup>ème</sup> siècle, des rivalités opposèrent les deux villes, l'abbaye de Malmedy supportant mal la suprématie que lui imposait celle de Stavelot.

Dès le 16<sup>ème</sup> siècle, Malmedy voit plusieurs industries se développer sur son sol : draperie, tannerie et industrie de poudre à canon. Au 17<sup>ème</sup> siècle, Malmedy et Stavelot sont les centres de tanneries les plus importants d'Europe.

À cette époque, d'autres industries sont aussi renommées à Malmedy : fabrique de coton, fabrique de jeux d'échecs, de dominos, de pains d'épice et surtout la papeterie qui fera la fortune de Malmedy.

Malgré son statut de neutralité et la protection des princes-abbés, Malmedy fut envahie au moins cinquante fois par des troupes de passage, dont les déprédations eurent des conséquences désastreuses pour la population... La ville fut totalement incendiée en 1689 sur l'ordre de Nicolas de Catinat, général de Louis XIV.

#### *Papeterie malmédienne :*

Le papier arrive en Espagne au 11<sup>ème</sup> siècle avec les Arabes. Il monte vers la France au 13<sup>ème</sup> siècle puis en Belgique - le premier moulin à papier connu est daté de 1401 et se trouve dans la région de Bruxelles. A Malmedy le papier arrive plus tard : le premier moulin date de 1750. Henri Steinbach reprend en 1802 la papeterie abbatiale qui profitera des progrès techniques en la matière.

### *Tanneries :*

Si Malmedy fut un important centre de tannage durant l'Ancien régime, c'est dû à sa situation : au cœur de forêts, elle disposait d'une source non négligeable de tanin ; deux rivières (la Warche et la Warchenne) lui fournissaient l'énergie hydraulique nécessaire pour cette industrie par l'utilisation de moulins ; enfin l'élevage - notamment des bêtes à cornes - donnait accès à la principale matière première, la peau animale.

Vers 1500 les moines, propriétaires de la majorité des terres de la région, autorisent l'installation de fosses à tan juste en dehors des enceintes de la cité. Pour des raisons de salubrité on rassemble, en 1595, les 16 tanneries sur un terrain fangeux le long de la Warchenne.

Le rattachement à la France et en particulier les guerres napoléoniennes (1785-1815) ont été la cause d'un essor remarquable pour l'industrie du cuir, matière première des souliers, bottes, selles, harnais, etc, utilisés durant les campagnes militaires.

Ensuite l'industrie malmédienne s'est adaptée aux nouvelles techniques. De grands hangars furent élevés pour abriter les nouvelles machines à battre et à lisser le cuir, introduites au 19<sup>ème</sup> siècle par la Révolution industrielle, et les séchoirs chauffés et ventilés en permanence.

### *Patrimoine naturel :*

Actuellement la commune héberge 27 Sites de Grand Intérêt Biologique, 7 sites Natura 2000 et 5 sites protégés comme Réserve Naturelle.

Sites de Grand Intérêt Biologique (SGIB) sur poudingue :

En Belgique, le poudingue de Malmedy, d'origine fluviale, est le seul de son espèce.

Les autres sont d'origine marine.

*Poudingue :* Ce terme, francisé au 18<sup>ème</sup> siècle, provient de l'anglais puddingstone (analogie avec le pudding, qui renferme des fruits dispersés dans une pâte ; celtique poten...).

Contrairement aux fragments anguleux que contiennent les brèches, les galets des poudingues ont subi un certain transport. Ils peuvent provenir de blocs et de cailloux véhiculés par les cours d'eau et déposés au pied du relief : poudingues de piémont. Parmi les plus développés de ces poudingues de piémont, postérieurs à la surrection d'une chaîne de montagnes et témoins de son érosion, il faut citer : pour les Alpes, les poudingues miocènes et pliocènes de Riez-Valensole en Provence (épaisseur : 2 000 m, étendue : 2 000 km<sup>2</sup>) et de la molasse suisse (dans cette dernière, les galets sont parfois en relief, comme des têtes de clous, d'où leur nom de Nagelfluh) ; pour les Pyrénées, les poudingues oligocènes de Palassou au nord, et de Montserrat au sud (Catalogne). Mais les poudingues peuvent aussi témoigner de l'étalement de galets sur un rivage.

Ils apparaissent souvent lors d'une transgression (poudingue de base), tel celui qu'on observe à la base des grès triasiques, mais peuvent apparaître à n'importe quel niveau d'une formation.

Il suffit pour cela d'un apport fluviale qui s'étale sur une plage, ou même sur le continent, dans une zone basse : poudingue sparnacien de Nemours, au sud de Fontainebleau. Parmi les poudingues d'aspect particulier, on mentionnera, dans les Alpes, le Verrucano, conglomérat permo-triasique aux colorations vives, à galets blancs de quartz, rouges de rhyolite, et verts d'ophiolite....

### *Patrimoine en pans-de-bois :*

Le pan-de-bois, ou colombage, associe à une « grille » de poutres un mélange de remplissage, le torchis, c'est-à-dire un mélange terre-paille. Un fois sec, ce remplissage, parfois aussi réalisé en maçonnerie, forme avec l'ossature une paroi où des vides peuvent être réservés pour accueillir portes, fenêtres et autres passages. C'est une technique de construction ancienne, très courante dans la région, qui se repère sur des murs latéraux, des façades arrières et, parfois, quand elle n'est pas couverte par un bardage en ardoises, en façade principale. Ce système de construction ingénieux s'avère robuste, capable de se maintenir en place pendant plusieurs siècles. Mais, comme leurs propriétaires ou les promoteurs immobiliers n'y voient que des structures vieillottes, « chaque année voit la disparition d'édifices qui auraient pu être restaurés sans réelle difficulté ».

### *Culture et traditions :*

Les bouleversements culturels qu'a connus la ville au cours de son histoire, typiques des pays frontaliers, ont donné à la population malmédienne un caractère particulier dont on ne sait véritablement saisir l'esprit qu'en participant intensément à sa vie quotidienne !

Mais malgré toutes ces vicissitudes, les Malmédiens semblent avoir conservé les qualités reconnues du 18<sup>ème</sup> siècle par un chimiste anglais en ces termes « Les habitants de Malmedy sont honnêtes, industriels, opulents, affables, sociables et courtois envers les étrangers ».

## Course de côte de « Trôs Marets »

Le *Trôs Marets* est un ruisseau belge, affluent de la Warche et faisant partie du bassin versant de la Meuse. Il coule en province de Liège, dans la commune de Malmédy faisant partie des Cantons de l'Est, prend sa source dans la Fagne de Sotay, le long de la route nationale 68 Baraque Michel - Malmédy et suit la direction du sud. En pénétrant dans la forêt ardennaise, il se transforme en torrent et se faufile entre d'imposants blocs de quartzite et de grès, formant nombre de cascades et de cuves. Il se jette rive droite de la Warche à Bévercé à une altitude de 353 m.

Son profil est particulier : il est en effet l'un des rares ruisseaux de Belgique avec un cours torrentueux. Le cours supérieur fut en fait tardivement capté au détriment de l'Eau Rouge, ce qui causa (et explique) l'importante déclivité du cours du ruisseau, et génère d'autre part, pour l'Eau Rouge, une vallée d'une taille plus importante que ne le suppose l'importance du cours actuel de la rivière.

Pour l'anecdote : vous passez au-dessus de la Warche pour entrer au My Hotel.

## Ovifat

Village des Hautes-Fagnes situé à quelques kilomètres au sud du Signal de Botrange, point culminant de la Belgique. Il est connu pour être l'un des rares centres de sport d'hiver : trois pistes de ski alpin et une piste de luge qui sont, de par leur altitude (615 m), les mieux enneigées.

Ses habitants sont appelés les Barras (ce qui signifie bélier en wallon).

A voir aussi : le château de Reinhardstein, les gorges du Bayehon et sa cascade, le Signal de Botrange, l'église Saint Remacle et de nombreux refuges de vacances.

En été, le site se transforme en Centre de loisirs. Il est possible d'y pratiquer le Bob Kart, une descente de la piste de ski avec un bob engin non motorisé.

## Le Lac de Robertville

Lac de barrage créé en 1928. D'une superficie de 62 hectares et d'une capacité de 8.000.000.m3, il se trouve dans le parc naturel des Hautes-Fagnes-Eifel. D'une hauteur de 54,50 m, le mur du barrage a une épaisseur variant de 58 m à la base à 4 m au sommet. Sa longueur de crête est de 182 m pour un volume de béton et de maçonnerie de 57.000 m3.

## Burg-Reuland

La commune la plus au sud des Cantons de l'Est et sa romantique vallée de l'Our ont ce charme paisible d'antan, doux à retrouver pour se détendre. D'Oudler à Auel, sur le sentier cyclable du RAVeL, les paysages sont particulièrement beaux.

Destination idéale pour des balades à vélo ou à pied en famille et à combiner avec les ruines du château fort médiéval perché au pied d'un promontoire et flanqué d'une tour d'où la vue est quasi à 365°.

## L'Eifel belge

Situé à l'est de la Belgique, le Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel constitue sans aucun doute une des plus belles régions du pays. Avec ses 72000 hectares, il est l'un des plus vastes et des plus emblématiques des Parcs naturels wallons.

Entre landes et tourbières, forêts et rivières, lacs de barrages et villages pittoresques, le Parc offre une remarquable palette de paysages dignes des plus belles cartes postales, à moins d'une heure de Liège.

Le parc est divisé en différentes régions.

## Bastogne

Ville francophone, chef-lieu d'arrondissement, située en Ardenne belge dans l'est de la province de Luxembourg. Connue surtout pour le siège subi par la ville durant la bataille des Ardennes en 1944, la ville conserve plusieurs monuments commémorant ces événements, dont le plus important est le mémorial du Mardasson, inauguré en 1950.

Bastogne constitue par ailleurs l'une des étapes de la « classique » Liège-Bastogne-Liège, la doyenne des courses cyclistes, créée en 1892 et c'est dans cette ville que fut organisé, de 1902 à 1907 le Circuit des Ardennes, la 1<sup>ère</sup> course automobile majeure disputée sur circuit fermé.

Origines :

Bastogne est située sur la ligne de crête qui sépare les bassins versants du Rhin et de la Meuse. Cette ligne constitue une des voies utilisées dès la préhistoire par les populations non encore sédentarisées et reprise plus tard par les Romains. Elle est en effet située à un endroit stratégique, à la croisée de deux chaussées antiques, Reims - Cologne et Bavay - Trèves.

Bien que l'on retrouve aux alentours de Bastogne des traces qui remontent aux époques celte et romaine, le 1<sup>er</sup> document écrit attesté jusqu'à présent ne date que de l'an 634. Ce document parle d'un don fait par le diacre Grimon, diacre austrasien de Verdun en Argonne.

Sous l'ancien régime, Bastogne était entourée de remparts comportant environ 15 tours dont une seule subsiste, la porte de Trèves.

Le Musée en Piconrue, situé non loin de l'église Saint-Pierre, est consacré au passé de la ville et de ses environs, ainsi qu'aux traditions de la région.

Le Bastogne War Museum est un musée de la Seconde Guerre mondiale consacré principalement à la bataille des Ardennes. Situé sur l'ancien site du Centre historique de Bastogne, il a été inauguré le 21 mars 2014 après quatre ans de travaux. Construit en forme d'étoile américaine à cinq branches, le bâtiment est semblable au Mémorial situé sur le même terrain.

### Vielsalm et ses « coticules »

Le *coticule* de Vielsalm (du latin *cotricula* : de *cos*, *cotis* pierre à rasoir) ou pierre belge est une sorte de schiste cristallin à grain fin, composé pour 35 à 40% environ de petits cristaux de grenat spessartine, de diamètre compris entre 5 et 20 microns, noyés dans une matrice de séricite (variété de mica blanc à grain très fin). C'est une roche métamorphique d'origine sédimentaire avec un apport volcanique important marqué par une haute teneur en manganèse, vieille de 480 millions d'années, dans les phyllades violacés du « salmien » (étage géologique de l'ordovicien).

Le grenat possède une dureté de 7 sur l'échelle de Mohs qui comporte 10 degrés. Cette grande dureté, associée à la petitesse des cristaux de spessartine, confère à la roche un grand pouvoir abrasif allié à une finesse exceptionnelle. Celle-ci est due non seulement à la taille minuscule des cristaux de grenat mais aussi au grand contraste de dureté entre ces cristaux et la pâte de séricite très tendre qui permet aux grenats émoussés à l'usage de se déchausser facilement et ainsi de faire apparaître de nouveaux grenats sous-jacents aux arêtes encore intactes. Une matrice minérale trop dure et trop grossière, comme par exemple du quartzite, n'aurait pas permis au *coticule* de régénérer continuellement son pouvoir abrasif et sa finesse.

Cette roche est exploitée depuis le début du 16<sup>ème</sup> siècle. On en faisait des pierres à rasoir très recherchées pour leur grande longévité. Elle a d'abord connu un déclin avec la progression des rasoirs aux lames remplaçables, et puis à celle des rasoirs jetables ou électriques, ne nécessitant plus d'aiguisage. Avec l'épuisement des gisements, la dernière mine (Old Rock) ferme en 1982. Maurice Célis, ancien ingénieur des Mines de Campine, relance l'activité en 1994 en fondant la Sprl Ardenne Coticule qui exploite les veines de coticule au lieu-dit Thier de Preu, colline boisée de Lierneux.

Le principaux débouchés sont devenus l'affûtage des outils tranchants de précision (coutellerie, ébénisterie ...) car la finesse de son pouvoir abrasif est supérieure à celle des matériaux artificiels et cela lui permet d'aiguiser facilement les aciers modernes les plus résistants.

Un Musée du Coticule s'est ouvert en 1982 à Salmchâteau dans un ancien atelier de production de cette pierre à rasoir.

### Le Circuit de Spa-Francorchamps

Est un circuit automobile qui accueille chaque année le Grand Prix de Belgique de Formule 1 et la course d'endurance des 24 Heures de Spa, ainsi que d'autres courses nationales et internationales.

C'est un des circuits préférés des pilotes en raison de la variété de son tracé dans le paysage montueux de l'Ardenne belge qui permet aux pilotes de mettre leur talent en valeur.

On le surnomme parfois le « Toboggan des Ardennes ».

Conçu en 1921 par Jules de Thier et Henri Langlois Van Ophem, le tracé original de 14,981km avait en gros la forme d'un triangle reliant Francorchamps, Malmedy et Stavelot et utilisait des routes publiques

ouvertes à la circulation en temps normal. Les 24 heures de Spa-Francorchamps y furent organisées pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1924 et le Grand Prix de Belgique dès l'année suivante.

A l'époque les concepteurs voulaient créer un circuit très rapide et les aménagements apportés au fil du temps reflètent cet état d'esprit. Ainsi, le virage en « U de l'ancienne douane » est remplacé en 1939 par un virage plus court et plus rapide, le Raidillon de l'Eau Rouge, devenu le plus célèbre du circuit.

Il y a beaucoup de choses à dire sur le Circuit de Francorchamps .....

Quelques anecdotes :

« Un tracé qui différencie les hommes des petits garçons » *Dan Gurney*.

« .... conduire à Spa est un défi et c'est toujours passionnant » *Robert Kubica*.

« ... il est évident que Spa est l'un des meilleurs circuits du monde et j'adore rouler là-bas » *Rubens Barrichello*.  
« Spa est l'un de mes circuits préférés. Il propose tout ce qu'un pilote peut désirer. C'est un des circuits les plus rapides et les plus difficiles au monde avec ses collines, ses virages rapides, ses longues lignes droites et tout cela donne beaucoup de plaisir au volant. La météo peut jouer un rôle essentiel ...cela fait partie de l'excitation de Spa.

Le virage de l'Eau Rouge est légendaire .. » *Jenson Button*.

« Il fait partie de l'histoire de la F1 et l'atmosphère y est particulière. Tous les pilotes aiment rouler à Spa, qui présente un des challenges les plus intéressants du calendrier. Les virages rapides sont impressionnants, surtout l'Eau Rouge et Pouhon. C'est toujours un réel plaisir de piloter une F1 sur ce circuit » *Fernando Alonso*.

« Comme Monaco, Silverstone et Monza, Spa est l'un des circuits historiques que j'adorais voir à la télévision lorsque j'étais plus jeune. C'est aussi un endroit magnifique, un circuit sur lequel on peut pousser les F1 à leurs limites. Passer dans Eau Rouge, Pouhon ou Blanchimont vous donne des sensations incroyables. Tout votre corps est à la limite et vous continuez à pousser pour aller encore plus vite. Je pense que ce circuit ne devrait jamais quitter le calendrier de la F1 » *Lewis Hamilton*.

« Je crois que tout le monde en F1 attend la course de Spa avec impatience. Pour les pilotes, ce circuit représente un défi unique car, contrairement à certains autres tracés, celui de Spa a du caractère.

Les virages rapides exigent d'un pilote qu'il soit courageux et qu'il prenne des risques ... Mais j'adore cet endroit et je pense que c'est le meilleur circuit du calendrier » *Heikki Kovalainen*.

## Stavelot

Est une des plus anciennes villes de Belgique. Sa fondation remonte à 648 par saint Remacle qui, à la demande de Sigebert III, fut chargé de l'évangélisation de la contrée. L'abbaye, unie à celle de Malmedy, était rattachée au Saint Empire romain germanique. Le souverain qui portait le titre de Prince-Abbé, disposait de tous les pouvoirs spirituels et temporels. Cette autonomie prit fin à la Révolution liégeoise en 1794. Le Congrès de Vienne sépara la ville soeur de Malmedy qui alla à la Prusse tandis que Stavelot fut rattachée au Royaume des Pays-Bas.

Après l'effritement de l'Empire romain dû aux fréquentes invasions barbares du Vème siècle, plusieurs évêques missionnaires viennent, surtout du sud de la France, pour défricher, cultiver et construire des abbayes qui deviendront rapidement des foyers de christianisation, de culture et de civilisation.

C'est ainsi qu'au milieu du 12<sup>ème</sup> siècle, le roi Sigebert II, fils du bien connu roi Dagobert 1<sup>er</sup>, confia à Remacle, abbé de la florissante abbaye de Solignac dans le Limousin, la mission d'évangéliser une partie de la forêt d'Ardenne...

Remacle s'arrêta d'abord à Cugnon, sur les bords de la Semois (de 644 à 648) ; le site ne lui convenant pas, il se dirigea plus au Nord pour s'arrêter à Malmunderio (Malmedy), dans la vallée de la Warche, où il érigea un premier monastère en 648. Ensuite à Stabelaco (Stavelot) quelques lieues plus loin, sur les bords de l'Amblève, il fonda un second monastère en 651... Abbaye double mais sous la houlette d'un seul abbé, Stavelot-Malmedy connaît de multiples conflits internes car chacune des abbayes revendique la préséance sur l'autre. Finalement la primauté revient à Stavelot (lieu de réunion du chapitre) car Remacle y a établi sa résidence et y trouvera sa sépulture.

## Coo

Est un village de la commune de Stavelot, situé sur les rives et dans un ancien méandre de l'Amblève. Sa particularité est d'être constitué de trois hameaux : Petit-Coo, Grand-Coo et Biester. L'église Saint-André se trouve à mi-chemin.

Curiosités et tourisme :

- La cascade de Coo : les plus importantes chutes d'eau de Belgique.
- Deux barrages fermant le méandre de l'Amblève et le lac de Coo.
- La centrale hydro-électrique de Coo - Trois-Ponts.
- De nombreux restaurants et campings.
- Le parc d'attraction Plopsa Coo

## La course de côte de La Roche

Rendue célèbre par la spectaculaire sortie de route de Jacky Ickx ...

C'est une côte de 2,900km, altitude 384m, dénivellation 161m, pente maximale 11%, pente moyenne 5,6%.

Elle est présente sur le parcours de la course cycliste Liège-Bastogne-Liège.

## La Roche en Ardenne

Ville située dans un méandre au nord-ouest du Parc naturel des deux Ourthes, surtout connue pour les ruines du château féodal et sa place historique au cœur du comté de La Roche.

Histoire : En 1285, dans le Tournoi de Chauvency, l'épouse de Henri le Lion, Béatrice d'Avesnes, porte le titre de comtesse de La Roche et de Luxembourg ; Jacques Bretel la désigne même parfois sous le seul nom de « Madame de La Roche »...

Origine du nom : L'origine des noms de villes, villages et lieux-dits a souvent donné naissance à des explications fantaisistes, voire ridicules. Parfois il faut s'en rapporter à des légendes ou à des sources de peu de valeur ... heureusement ce n'est pas le cas pour La Roche. L'explication de l'origine du nom est simple, claire et indiscutable.

Les anciens fondateurs de la localité ont été frappés par cet amas de roches abruptes qui glissent de la montagne du Daister, qui montent en falaises vers les hauteurs de Corumont, qui se dressent comme des tables massives sur le thier du gravier...

Quelle impression de grandeur colossale n'ont-ils pas ressentie devant cet éperon rocheux qui surplombe l'Ourthe et sur lequel furent construites des fortifications romaines et médiévales. ...Celles qui ont donné naissance à la cité. Partout ce ne sont que des rochers !!!

Aussi est-ce à juste titre que l'endroit fut baptisé du nom de La Roche...

## Durbuy

Ville historique elle est souvent appelée « la plus petite ville du monde » .

Durbuy acquiert son statut de ville en 1331 quand le roi Jean Ier de Bohême, comte de Luxembourg, octroie aux bourgeois des privilèges consignés dans une charte de franchise parce qu'elle était un centre de commerce et de justice.

## Château de Vêves

Les origines de ce château-fort sis au bord d'un petit affluent de la Lesse sont anciennes.

En effet, Pépin de Herstal y avait déjà élevé une villa dans la seconde moitié du 7<sup>ème</sup> siècle afin d'être plus près de l'ermitage de Saint Hadelin à Celles. La villa fut ensuite transformée en une petite forteresse par ses différents successeurs au 9<sup>ème</sup> siècle. Cette forteresse fut rasée en 1200 et reconstruite en 1220 par la famille Beaufort qui en fit un château plus puissant. Détruit par les Dinantais au 15<sup>ème</sup> siècle et rétabli aussitôt, le château eut encore à subir les ravages causés en 1793 par les révolutionnaires français.

AU 18<sup>ème</sup> siècle la famille de Liedekerke-Beaufort restaura le château, lui donnant son aspect actuel.

Il constitue un des plus beaux châteaux médiévaux de Belgique.

## Le Rocher Bayard

... est une spectaculaire aiguille rocheuse d'une quarantaine de mètres de haut, en bord de Meuse (rive droite). Associée à l'ancienne légende ardennaise des quatre fils Aymon, elle est une curiosité touristique importante de la région.

*La légende* : Bayard est le nom du cheval des quatre fils du Duc Aymon, prince des Ardennes. Ces quatre frères, preux chevaliers (et leur cheval), sont les héros d'une chanson de geste du Moyen âge très populaire dans la région des Ardennes. D'après cette chanson de gestes, les fils Aymon fuirent la cour de Charlemagne, tous les quatre à dos de leur Cheval Bayard, à la suite d'une querelle qui occasionna la mort d'un neveu de l'empereur.

Poursuivis par les troupes, ils se trouvèrent cernés sur les hauteurs de Meuse ... Montés sur Bayard, ils s'avancèrent jusqu'à l'extrémité de l'arête rocheuse qui, à cette époque, adhérait encore à la montagne voisine. Au moment où l'empereur croyait enfin les tenir, l'intrépide Bayard frappa le roc de ses sabots et s'élança d'un bon prodigieux pour atterrir de l'autre côté du fleuve. Le grand bloc rocheux fut brisé en deux par ce coup des sabots de Bayard.

Sur la roche désormais célèbre, on trouve encore aujourd'hui - dit-on - l'empreinte du sabot... En réalité un petit pic existait à l'origine mais la roche a été séparée par les soldats de Louis XIV quand ils ont envahi Dinant afin de construire une route facile à côté de la Meuse.

Cette route fut par la suite élargie pour permettre le trafic automobile.

## Le Château Fort → La Citadelle de Dinant

La Citadelle de Dinant est située sur l'emplacement d'un fort démantelé construit par Vauban sur le site d'un ancien château fort construit en 1051 par Théoduin, prince-évêque de Liège. Située à l'aplomb de la cité dinantaise elle offre une vue sur la Meuse qui la borde. Elle a vécu plusieurs périodes : Moyen Âge, Française, Hollandaise, Première et Seconde Guerre mondiale ..

## Le Circuit de Mettet ou Circuit Jules Tacheny

Circuit auto-moto dont l'histoire remonte aux années 1920, nommé en l'honneur de Jules Tacheny, champion motocycliste né à Mettet en 1907 et pilote d'usine de FN Herstal. Des courses faisant partie des différents championnats y sont organisées.

## Les Lacs de l'Eau D'Heure

Ce vaste ensemble composé de cinq lacs de retenue constitue le plus important plan d'eau artificiel de Belgique : le site a une superficie totale de quelque 1800 hectares dont plus de 600 de plans d'eau, 600 de forêts et 600 de prairies.

Deux grands barrages ont été aménagés dans les années 1970 : celui de l'Eau d'Heure et celui de la Plate Taille qui est équipé d'une centrale hydro-électrique de pompage-turbinage (comme à Coo). La variation quotidienne et saisonnière du niveau de l'eau a une influence non négligeable sur les écosystèmes .. Il y a également trois pré-barrages aux lieux-dits Féronval, Ry-Jaune et Falemprise.

Les lacs disposent de plusieurs endroits touristiques : plages, villages de vacances (Golden Lakes Village), parc aquatique (l'Aquacentre), promenade en petit train, promenades pédestres et même en amphibus (le Crocodile Rouge), l'accrobranche (Natura Parc), un centre de plongée, le centre de délasserment de Falemprise, un golf aquatique, de la planche à voile, visite du barrage de la Plate-Taille ....

## Givet

Commune française située dans le département des Ardennes en région Grand Est. Au coeur de l'Ardenne et historiquement située dans la région de langue wallonne, la ville frontalière occupe un site géographique remarquable qui lui a laissé un patrimoine urbain et historique important. Givet constitue le point septentrional ultime de la vallée de la Meuse française, c'est-à-dire le site géographique où le fleuve quitte le territoire français, passe la frontière et entre en Belgique.

La vallée de la Meuse française se remarque sur la carte par une pointe qui s'avance profondément dans l'Ardenne belge formant ce qui est communément appelé la « Pointe de Givet » en France et la « Botte de Givet » en Belgique. Une réserve naturelle de 354 hectares y a été aménagée... Cette situation particulière résulte des faits de l'Histoire, issus des conquêtes et des traités de Louis XIV dont l'ambition était de

conserver à tout prix la vallée de la Meuse dans le royaume de France aux dépens des Pays-Bas espagnols et de la principauté de Liège. Givet se retrouve ainsi en plein milieu de la Calestienne belge.

Aujourd'hui, Givet conjugue histoire et modernité. L'importance considérable de son patrimoine architectural, riche en sites et monuments, complété par de nombreuses réalisations récentes, lui permet de développer une activité touristique intéressante.

Ainsi son histoire se découvre-t-elle en flânant dans les rues « en demi-cercle » du « Vieux Givet » dont les sites et monuments les plus représentatifs sont les suivants : l'église Saint-Hilaire et ses boiseries Louis XV, l'église Notre-Dame et ses nombreux objets classés, la forge Toussaint, la tour Victoire et ses expositions permanentes, la tour Grégoire et son imprenable point de vue, le Centre européen des métiers d'arts, fondé en 1989, où de nombreuses œuvres d'artisans ainsi qu'une cave de produits du terroir sont à découvrir, le couvent des Récollectines, l'ancien manège militaire transformé en espace de spectacles et cinéma, le fort de Charlemont et sa pointe illuminée en soirée, etc ...

### Tour du Millénaire

Est un belvédère construit en 2001, détruit en 2008 pour cause de sécurité, reconstruit en 2012. Le trépied supérieur, pieds en l'air, est suspendu par son sommet à celui du trépied inférieur formant une structure en *tenségrité*. Elle domine le plateau de la Croix-Scaille, domaine boisé qui fut un haut lieu de la Résistance en 1944.

La *tenségrité*, soit l'intégrité en tension ou la compression flottante, est en architecture, un principe structurel basé sur un système de composants isolés sous compression à l'intérieur d'un réseau en tension continue et disposés de telle sorte que les éléments comprimés (généralement des barres ou des entretoises) ne se touchent pas tandis que les éléments tendus précontraints (généralement des câbles ou des tendons) délimitent le système dans l'espace ... La structure se stabilise par le jeu des forces de tension et de compression qui s'y répartissent et s'y équilibrent ...

### La Semois

Ou Semoy est une rivière de Belgique et de France, affluent en rive droite de la Meuse. La Vallée de la Semois est également un parc national, l'un des deux premiers de Wallonie. Elle prend sa source dans la ville d'Arlon (Belgique) et se dirige vers la Gaume qu'elle traverse et qui constitue la majeure partie de son trajet, pour entrer en Ardenne. Son parcours, d'une direction globale ouest-nord-ouest, totalise 210 km dont 200 en Belgique et 23,6 en France. Elle forme de nombreux méandres, le confluent avec la Meuse n'étant qu'à 80km à vol d'oiseau de sa source.

La partie wallonne de la vallée de la Semois fut réputée au 20<sup>ème</sup> siècle pour son tabac (à rouler ou à pipe). Les tabacs de la Semois sont des tabacs bruns aux arômes très particuliers, dus au climat de la vallée et à une élaboration particulière.

La Vallée de la Semois est également un parc national, l'un des deux premiers de Wallonie.

### Rochehaut

Charmante petite localité touristique de l'Ardenne, elle domine la belle et verdoyante vallée de la Semois qui serpente paisiblement à travers un magnifique paysage vallonné. Autrefois, cette région était un haut lieu de la production artisanale du tabac ...

D'une terrasse, les touristes qui y affluent en nombre durant la belle saison peuvent embrasser un panorama unique de 180 degrés sur le site de Frahan, un petit village blotti à l'intérieur d'un méandre. Parmi eux, les plus sportifs s'adonnent à la pratique du parapente, idéale dans un tel site escarpé.

### Bouillon et son Château Fort

Bouillon est un centre touristique important notamment pour son célèbre château qui domine la Semois du haut de son rocher.

*Histoire* : Au Moyen Âge Bouillon était une seigneurie de Lotharingie et le siège principal de la dynastie des Ardennes-Bouillon aux 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> siècles et le comté de Verdun était un comté médiéval souverain dans le duché de Basse-Lotharingie... Par contre, une erreur courante est de croire que Bouillon était aussi un comté ... Au 11<sup>ème</sup> siècle les seigneurs dominaient la région et Bouillon était la concentration dominante urbaine dans les possessions du duc, ainsi que le noyau central des possessions de la dynastie des Ardennes-Bouillon, suite à la

fortification et à la combinaison de leurs territoires avec une mixture complexe de fiels, de terres allodiales et d'autres droits héréditaires à travers toute la zone. Un exemple en est l'avouerie du monastère de Saint-Hubert qui a été donné à Godefroy par le prince-évêque de Liège.

Le plus connu des seigneurs était Godefroy de Bouillon qui vendit son château, une des principales forteresses de son duché, à la principauté de Liège pour financer sa première croisade. Les évêques commencèrent alors à s'appeler eux-mêmes Ducs de Bouillon, et la ville devint la capitale d'un duché souverain en 1678, quand il fut pris par l'armée française et donné à la famille de La Tour d'Auvergne.

Le duché était prisé pour sa position stratégique en tant que « clé des Ardennes », appelée ainsi par Vauban, le grand architecte militaire de Louis XIV qui entourait Bouillon d'une enceinte laquelle fut rasée au 19<sup>ème</sup> siècle.

Il est resté un protectorat quasi indépendant, comme Orange ou Monaco, jusqu'en 1795 quand l'armée républicaine l'a finalement annexé à la France.

En 1814, Bouillon resta française dans le département des Ardennes.

En 1815, au second traité de Paris, elle fut rattachée au Grand-Duché de Luxembourg créé par le Congrès de Vienne. Le Grand-Duché, qui avait été attribué en toute propriété à Guillaume I<sup>er</sup> des Pays-Bas, vivait donc en union personnelle avec le Royaume des Pays-Bas réunis...

À la suite de la révolution belge (1830-1839), dans laquelle le Luxembourg fut entraîné, on en vint à partager le Grand-Duché en deux :

- l'ouest roman (avec Bouillon) plus une partie du territoire d'expression francique (le pays d'Arlon notamment), forma une nouvelle province intitulée Province de Luxembourg
- l'est, intégralement d'expression francique resta acquis, toujours en tant que Grand-Duché de Luxembourg, à *Guillaume I<sup>er</sup>* et à ses successeurs.

Une petite parenthèse sur *Guillaume I<sup>er</sup>* (Guillaume Frédéric d'Orange-Nassau) et son « lien » avec la Belgique au fil des années ... parce que j'ai trouvé cela fort intéressant et m'a fait réfléchir à nos différentes appartenances territoriales, linguistiques et autres ... suites aux multiples invasions depuis des siècles ...

Né le 24 août 1772 à La Haye et mort le 12 décembre 1843 à Berlin, il est le fils de Guillaume V d'Orange-Nassau et de Wilhelmine de Prusse.

Lorsque les troupes françaises quittèrent les Pays-Bas en 1813, un gouvernement provisoire prit le pouvoir... Celui-ci était formé par le comte Leopold van Limburg Stirum, Frans Adam van der Duyn van Maasdam et Gijssbert Karel van Hogendorp ... ceux-ci invitèrent le prince Guillaume afin de lui offrir le trône des Pays-Bas. Il refusa une 1<sup>ère</sup> fois en décembre 1813, puis l'accepta finalement avec une constitution qui garantissait des pouvoirs étendus au nouveau prince souverain. Il ne se proclama roi des Pays-Bas qu'en 1815.

Le royaume uni des Pays-Bas fut créé au Congrès de Vienne et s'étendait sur les actuels Pays-Bas et Belgique (sauf la province de Luxembourg belge). Le Luxembourg, élevé au rang de grand-duché, était indépendant (et faisait en superficie le double du grand-duché actuel) mais son souverain était le roi des Pays-Bas. Ce royaume avait donc les limites du Benelux (hors les cantons de la Belgique orientale alors allemands) actuel mais sous un unique souverain conservateur et protestant, comme le sera d'ailleurs Léopold I<sup>er</sup> de Belgique.

Il tenta d'unir les peuples des anciennes Provinces-Unies des Pays-Bas autrichien et de la Principauté de Liège, par une politique favorisant le développement économique. Il décida de la canalisation de la Sambre, le creusement des canaux Gand-Terneuzen, Bruxelles-Charleroi, Meuse-Moselle et autres...

Il a aussi fondé les Universités de Liège, Gand et Louvain.

Cependant, sa politique autocratique et anticléricale provoque l'hostilité de l'Eglise catholique et le mécontentement des futurs Belges envers ce roi protestant.

Après la Révolution belge de septembre 1830, il se porta candidat au trône de Belgique, mais sa candidature fut unanimement rejetée. Guillaume I<sup>er</sup> tenta de reprendre la Belgique par les armes mais celle-ci, bénéficiant du soutien de la France de la monarchie de Juillet, obtint en 1830 son indépendance et mit à sa tête un prince soutenu par l'Angleterre : Léopold de Saxe-Cobourg-Saalfeld, qui était l'oncle de la future Reine Victoria et épousa en 1832 Marie-Louise d'Orléans, fille aînée de Louis-Philippe I<sup>er</sup>, roi des Français ...

Toutefois, les Pays-Bas (amputés d'une partie du Limbourg) et le Luxembourg (amputé de sa moitié occidentale) restèrent unis sous le règne de Guillaume I<sup>er</sup> qui n'accepta cet état de fait qu'en 1839.

Vaincu et contesté, Guillaume I<sup>er</sup> abdiqua en 1840 pour pouvoir se remarier avec la femme de son choix, une dame catholique et wallonne, Henriette d'Oultremont.... Il reprit alors le titre de Nassau...

## Le Château de Bourscheid

Château fort luxembourgeois, il est bâti à quelques centaines de mètres à l'est de la localité de Bourscheid sur un promontoire rocheux qui surplombe la Sûre (rivière) de 150 mètres.

De forme triangulaire, il n'est accessible que par un seul côté, le nord-ouest.

*Histoire* : Vers l'an 1000, un fortin de bois est transformé en château fort de pierres (les fouilles ont permis de mettre au jour des structures romaines, mérovingiennes, carolingiennes et ottoniennes). De cette première construction en pierre, il ne subsiste que le donjon et le mur d'enceinte ceinturant le château supérieur. Le renforcement de 8 tours et de bayles de l'enceinte extérieure est achevé en 1384.

Un bayle est un espace entre deux enceintes fortifiées.

Cette même année, la maison de Stolzenbourg est construite pour améliorer le confort du seigneur. Cette demeure sera ensuite surélevée pour atteindre 10 mètres (4 étages), sans les greniers. En 1477 est construite l'actuelle avant-cour. Elle permet de mieux protéger l'unique accès au château : construction d'un grand portail protégé par des palissades extérieures, un gros bastion d'artillerie et un fossé flanqué de 4 tours avec pont-levis.

En 1512, la famille Bourscheid s'éteint faute d'héritier direct. Les nouveaux seigneurs aménagent de nouveaux logis et en 1650 la chapelle (aujourd'hui disparue) est agrandie.

En 1812, le château est mis aux enchères alors qu'il est déjà dans un état de délabrement avancé.

En 1936, les ruines sont classées monuments historiques et achetées par l'Etat Luxembourgeois en 1972. La maison de Stolzenbourg et la maison du portier sont alors reconstruites et les tours couvertes. Des travaux de consolidation sont encore actuellement en cours.

## Shengen : l'Origine, la Convention et les Accords...

Est une commune viticole luxembourgeoise située dans le canton de Remich, qui fait partie du vignoble mosellan ; c'est aussi une ancienne seigneurie notable.

La localité devient célèbre le 14 juin 1985 lorsque la Convention de Schengen y est signée. Elle crée ce qui est couramment appelé « l'Espace Schengen » et supprime les contrôles aux frontières européennes. La signature a lieu sur un bateau, le Princesse Marie-Astrid ancré sur la Moselle.

Le Musée européen dans le centre européen a été inauguré le 13 juin 2010, soit 25 ans après la signature de la convention de Schengen. Sur 200 mètres carrés, l'exposition permanente consacrée à l'histoire et à la signification des accords essaye de montrer la mise en œuvre d'une des libertés fondamentales qui avaient été fixées par le traité de Rome de 1957 (voir plus bas).

La pièce centrale du Musée européen Schengen est une animation interactive de cartes. On y apprend des informations parfois frappantes sur l'histoire des frontières des différents états de l'espace Schengen et des autres états membres de l'UE, qui n'ont pas encore adhéré à l'espace Schengen.

Cette animation explique au visiteur comment les frontières se sont depuis 1815 déplacées sur le continent européen et avec les elles, les rapports de force politiques et économiques.

La différence entre espace Schengen et Union Européenne sera également mise en évidence.

*Traité de Rome* : nommé à l'origine « Traité instituant la Communauté économique européenne » il a constitué l'acte fondateur de la CEE (Communauté Economique Européenne). Il a été signé le 25 mars 1957 dans la salle des Horaces et des Curiaces du Capitole à Rome, par l'Allemagne, la France, l'Italie et les trois pays du Bénélux : Belgique, Luxembourg et Pays-Bas, les délégations ayant la volonté de s'engager dans un processus irréversible. Le traité vise notamment à « établir des fondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens ». Le même jour, les mêmes pays ont signé le traité Euratom.

Toutes les ratifications ayant été acquises à la fin de l'année 1957, le traité pu entrer en vigueur dès le 1<sup>er</sup> janvier 1958. Il a institué le marché commun européen et a défini les bases de la politique agricole commune mise en œuvre en 1962.

Et bien voilà ...

J'ai appris beaucoup de choses et pris grand plaisir à transcrire ces quelques pages ...

J'espère que vous aurez du plaisir à les lire ...

Très cordialement,

Mimi.